

sont des armes à toute épreuve, qu'ils ont seu mettre en œuvre contre les ennemis de la Divinité. Il étoit convenable que le Président de la Société Royale établie à *Montpellier*, se souvint en cette occasion de Guillaume Pellissier, Evêque de cette Ville. Ce Prélat ne se contenta pas de composer plusieurs livres sur cette matière, il aida par ses libéralités, le célèbre Rondelet à finir son grand ouvrage sur les Poissons & les Coquillages des Mers de *Languedoc* & de *Provence*. A ces exemples on ajoutera dans la suite l'exemple respectable de l'Auteur.

La Société Royale de *Montpellier* ne fut pas peu surprise, d'apprendre que les Araignées filotent une soye aussi belle, aussi forte, aussi lustrée que de la soye ordinaire. Ce ne fut pas une petite joye pour cette sçavante Société, de voir quela découverte s'étoit faite dans son sein, & quelle Académie ne l'eut pas tenu à grand honneur ! Pamphila, fille de Platis, fut la première qui enseigna l'art de mettre en œuvre la soye commune. Les Romains en eurent connoissance, & il leur vint aussi de la soye du Pays des Setes : Mais autant paresse qu'ignorance, ils ne sçurent pas profiter de cette belle invention. Pendant plusieurs siècles, la soye se vendit au poids de l'or. Elle étoit encore si rare au tems d'Aurelien, que, selon Vopiscus, cet Empereur refusa un habit de cette étoffe à l'Impératrice sa femme qui le demandoit avec empressement. Sous l'Empire de Justinien, quelques Moines apportèrent en Grèce des œufs de ces précieux vers, & montrèrent la manière de les élever & de profiter de leur travail. Ce secret ne se répandit guères dans la France, puisque Henri II. porta aux nocés de sa fille & de sa sœur les premiers bas
de